

# Plan local d'urbanisme intercommunal : une séance de travail avec les agriculteurs

Initié en novembre 2016 par la communauté de communes de La Motte-Turriers, le plan local d'urbanisme intercommunal a été repris au 1<sup>er</sup> janvier par la nouvelle intercommunalité Sisteronais-Buëch. Pour les trois années à venir, le plan s'élabore en prenant en compte les caractéristiques du territoire, les projets de chaque commune ou des différents acteurs économiques, la qualité paysagère, les besoins en logements ou encore l'équilibre entre les zones bâties, agricoles ou naturelles. Le tout, sous la responsabilité d'un comité de pilotage présidé par Jean-Jacques Lachamp, vice-président du Sisteronais Buëch, et animé par un bureau d'études.

**« Les élus qui ont envie de construire quelque chose pour leur territoire »**

Après le cadre de vie, l'habitat et le logement, l'économie et l'emploi, la vie locale et ses équipements, c'était au tour des agriculteurs, ce jeudi, de se réunir en atelier. Environ la moitié des exploitants du territoire étaient présents [41 N.D.L.R.] qui avaient répondu au questionnaire qui leur avait été préalablement envoyé, ainsi que nombre d'élus, la Safer, l'association des communes forestières.

Un questionnaire instructif. Si 12 % environ (soit 5 sur 41) des agriculteurs pensent ne plus exister dans dix ans,



**Camille Le Floch, à gauche, directrice d'études, animait les travaux du PLUI. Les participants, agriculteurs et élus, ont repéré sur des cartes les exploitations de leur commune. Cette séance de travail était organisée à la suite d'un questionnaire qui leur avait été envoyé.**



près de la moitié ont des projets de construction et autant pensent se diversifier. Un motif de satisfaction pour Camille Le Floch, directrice d'études et animatrice de la démarche pour le bureau d'études aixois Planed qui, entre autres, compte à son actif le schéma de territoire (ScoT) des Écrins, celui de Manosque, le PLU d'Allos.

« C'est une donnée optimiste pour les élus qui ont envie de construire quelque chose pour leur territoire. Un PLU à 14 communes, c'est compliqué, mais je suis frappée, ajoute l'urbaniste, par le niveau de services à la population que souhaitent les élus, la volonté qu'ils ont de créer des emplois locaux avec le tourisme, de petites zones d'activités, dans l'agriculture. Tout cela dans un contexte démographique et économique qui n'est tout de même pas très favorable. »

L'atelier s'est achevé par un travail sur cartes où chacun pouvait identifier les exploitations présentes dans chaque commune.

Bertrand REYNAUD



## TROIS QUESTIONS À...

**Jean-Jacques Lachamp**

Vice-président du Sisteronais-Buëch en charge de l'aménagement du territoire, de l'urbanisme et du logement

**« Le document final sera l'émanation d'une volonté partagée »**

**→ Ce plan local d'urbanisme intercommunal s'impose-t-il à toutes les communes du Sisteronais-Buëch ?**

«Non, la loi permet un usage différencié des documents existants sur le nouveau périmètre. C'est-à-dire que chaque commune qui avait un document d'urbanisme, une carte communale, un PLU en exécution ou en révision, en voie d'élaboration, ou même en RNU (règlement national d'urbanisme), reste maître de son document. Mais, et c'est intéressant, sous couvert de

la nouvelle intercommunalité qui, administrativement et financièrement va gérer l'ensemble des documents d'urbanisme de ce territoire-là. Cette liberté est très importante, au moins jusqu'en 2022. Le choix qu'on fait les 14 communes de l'ancienne communauté de La Motte-Turriers d'un plan intercommunal ne s'impose pas aux 48 autres communes, c'est évident.»

**→ Que reprenez-vous de l'atelier "agriculture" ?**

«On est agréablement sur-

pris de la participation, toutes les communes étaient représentées. C'est fondamental ! C'est très bien que les agriculteurs soient là pour s'impliquer dans cette démarche, qu'ils donnent leur vision, leur sentiment et leurs propres perspectives d'avenir. Au total, il y a 17 projets d'extension et de diversification chez nous, ce n'est pas rien ! Cela veut dire que ce territoire vit. C'est pour cela qu'on a besoin de connaître tous ces projets car ensuite il en va du "ciblage" des terrains constructibles ou pas, des zones agricoles ou pas.»

**→ Et des autres ateliers ?**

«On constate la même dynamique, la même participation. C'est très important car c'est la garantie que le document final, dans trois ans, sera l'émanation d'une réelle volonté, une volonté partagée.»

Propos recueillis par Bertrand REYNAUD

**LE CHIFFRE**

**12** C'est le pourcentage d'agriculteurs qui pensent ne plus exister d'ici dix ans.